NPA RÉVOLUTIONNAIRES

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

SNCF Occitanie

9 novembre 2026

Amplifier le mouvement pour gagner

Après la journée de grève du 5 novembre, qui a vu défiler entre 600 000 et 1,5 million de personnes, entre 150 000 et 250 000 personnes ont encore manifesté samedi 7 novembre. Le gouvernement a beau tenter d'intimider avec ses interdictions de manifester et la violence débridée de sa police, rien n'y fait : le mouvement est loin de s'éteindre. Sa seule réponse a été le lancement d'une « concertation » avec les syndicats et les patrons qui non seulement a exclu les jeunes, mais a accouché de résultats dérisoires : une augmentation de 1,6 % du Smic, soit 23 euros, même pas le prix d'un café au comptoir par journée de travail ! Les travailleurs ne demandent pas l'aumône ! Du coup, la CGT et l'intersyndicale fonction publique appellent à une nouvelle journée de grève le 17 novembre.

Les lycéens, fer de lance du mouvement

Jusqu'à maintenant, le fer de lance du mouvement reste les jeunes, surtout les lycéens. C'est bien pourquoi le gouvernement tente de les terroriser par une répression brutale qui s'est encore amplifiée : il suffit désormais que des lycéens se regroupent devant leur lycée pour que les flics chargent. Partout : en région parisienne, mais aussi à Rouen, à Lyon, à Marseille, à Toulouse.

Ce que demandent les jeunes, c'est de pouvoir étudier dans des bâtiments corrects, avec suffisamment de profs pour leur enseigner. Surtout, ils réclament la fin du tri social que symbolise Parcoursup, cette machine à exclure des dizaines et des dizaines de milliers de bacheliers des études supérieures auxquelles ils ont droit et qui les met en compétition permanente pour être « les plus performants » et espérer faire partie du dessus du panier.

Les revendications des jeunes rejoignent les nôtres !

Des revendications pas si différentes des nôtres ! Nous n'avons pas souffert de la canicule ? Au boulot, il nous faut être « performants », c'est-à-dire de nous crever à la tâche. C'est à nous d'assurer notre « employabilité », comme disent les patrons, une façon de nous rendre responsables par avance d'éventuels licenciements : du Parcoursup à vie, en quelque sorte. Pour des salaires minables qui font du sur-place alors que les prix galopent : il faut de véritables augmentations de tous les salaires, au moins 600 euros pour tous, et pas les minables 23 euros que le gouvernement ose présenter comme un « coup de pouce » donné au Smic !

Les entreprises du CAC 40 ont distribué 107 milliards d'euros de dividendes en 2025, et ça s'accélère puisque les entreprises françaises cotées en ont versé 61 milliards (deuxième place mondiale !) rien qu'au deuxième trimestre 2026 ! Voilà où va une grosse partie des 211 milliards de subventions et exonérations dont bénéficient les patrons chaque année !

« Ce n'est pas à Matignon que nous aurons satisfaction ! »

Jeudi dernier, on a bien vu que la convergence des colères est possible : parce que les lycéens ont tenu bon, l'intersyndicale avait appelé à la journée de jeudi. Un premier succès qui aurait dû tout de suite en appeler d'autres. La CGT et l'intersyndicale de la fonction publique appellent désormais à une nouvelle journée de grève le 17 novembre. Pourquoi, en dehors de l'intersyndicale de l'Éducation, avoir laissé les lycéens seuls le 10 novembre ? CGT comme CFDT, FO et les autres ont préféré se précipiter à la « conférence sociale » de Lecornu, alors qu'il ne faisait aucun doute qu'elle ne donnerait aucune réponse sur les principales revendications des jeunes ni des moins jeunes.

Patrons et gouvernements ne cèderont que si la grève se répand. D'ores et déjà, la coordination nationale étudiante et la coordination lycéenne, rejointes par l'intersyndicale de l'éducation, appellent à une nouvelle journée de grève mardi 10 novembre. Partout sur nos lieux de travail, c'est cette amplification de la grève et des manifestations que nous devons discuter, en nous organisant à la base, comme l'ont fait les jeunes. Pour mettre en place la lutte de la gagne !



Espagne : grève nationale des conducteurs de train

Après le terrible accident de train survenu sur la ligne Madrid-Séville et qui a fait au moins 70 morts et des centaines de blessés, les conducteurs de train se sont mis en grève 24 heures pour dénoncer notamment la dégradation des infrastructures ferroviaires, l'aggravation de leurs conditions de travail et le manque de moyens. Ils exigent des garanties de sécurité renforcées, un meilleur entretien du réseau ferré très détérioré et des explications sur la gestion des incidents par le centre de contrôle. Le gouvernement se vante que l'Espagne a le second plus important réseau de TGV du monde, derrière la Chine. Mais la course au profit, à la rentabilité et la mise en concurrence des opérateurs, fait que ce réseau n'est plus entretenu correctement et met en danger la vie des cheminots et des voyageurs.

En France aussi, infrastructures ferroviaires vétustes et sous-effectif caractérisent bien des points du réseau ferré, malgré les nombreuses alertes et les luttes des cheminots.

Tous ensemble, tous ensemble

Après plus d'un mois de mouvement de la jeunesse et trois samedis de manifestations contre la vie chère, nous étions enfin appelés à la grève le 05 novembre. Les cheminots ont répondu présents : près d'un collègue sur trois en grève au niveau national, 89% des agents de conduite TER et 82% des ASCT TER Languedoc-Roussillon, 48% des agents de conduite Midi-Pyrénées.

Les jeunes, par leur lutte, ont ouvert une brèche que le monde du travail peut élargir. Le mouvement doit continuer et s'amplifier.

Rien n'y fait

À l'appui de sa politique violemment anti-sociale, l'État brutalise des lycéens, des manifestants et les libertés publiques. Interdictions partielles ou totales de manifester se sont multipliées, y compris à Narbonne quand bien même la manif du 17 octobre s'y était déroulée de manière bon enfant. Le 24 octobre, les gares de Lunel et Sète ont été fermées par la préfecture pour empêcher d'aller manifester à Montpellier. Le 05 novembre, les CRS ont chargé le cortège syndical de tête parce que la manif n'allait pas sur le parcours que la préfecture avait décrété... Macron veut assécher les moyens de combattre sa politique : pari perdu ! Les manifestations nombreuses du 24 octobre au 07 novembre et la poursuite du mouvement chez les jeunes sont les meilleures réponses à ses tentatives.

Gendarmes très mobiles

Un phénomène étrange se produit à bord des trains liO les jours de manifs depuis le 17 Octobre. La gendarmerie monte à bord des trains à destination de Toulouse et fouille les sacs des usagers à la recherche de matériel pour se protéger des gaz lacrymogènes, ce qui à leurs vilains yeux constitue un délit.

Ces mêmes gendarmes qui ne se déplacent quasiment jamais lorsqu'un.e contrôleur.euse en fait la demande passent donc leurs samedis à mettre le feu à nos trains pour répandre la peur de manifester. L'insulte est encore pire pour les habitants des départements autour de Toulouse qui sont de vrais déserts de services publics et peuvent constater quelles sont les priorités de l'État.

Les profits de Total explosent

TotalEnergies a annoncé que ses bénéfices nets ont plus que doublé au troisième trimestre de cette année. Ils sont en hausse de 125 % sur un an à 7,4 milliards d'euros. En France notamment, ses raffineries lui rapportent bien plus que ce que lui coûte le plafonnement des prix à la pompe. Un plafonnement qui lui a permis en outre de faire du chantage en menaçant à plusieurs reprises d'y mettre fin en cas d'instauration d'une taxe sur les superprofits, puisés essentiellement dans la poche des automobilistes et de toutes celles et ceux qui utilisent le fuel dans leurs activités domestiques ou professionnelles.

Avec un tel ruissellement, pas besoin de parapluie !

Dans le contexte d'inflation et de galère qu'on subit tous, la table ronde sur les salaires du 3 Novembre était très attendue. Quand on voit les miettes qui nous sont proposées la colère monte : une prime de 400€ (soit moins de 5% des bénéfices attendus de la SNCF pour 2026). +5% pour l'allocation kilométrique, la belle affaire si on suit l'évolution de cette année ça ne couvre même pas l'augmentation du carburant par mois !

Puis 10 centimes de revalorisation de l'indemnité de travail de nuit/dimanche/jours fériés = même pas un euro de plus par jour pour aller bosser pendant que la famille est à la maison. Le tout en nous disant que tout va plutôt bien pour les cheminots.es.

À nous de leur faire une réponse à la hauteur de l'insulte et d'aller chercher ce qui nous est dû.

Pour nous contacter : mail : toulouse@npa-revolutionnaires.org
instagram : @npa_revo_toulouse / site internet : npa-revolutionnaires.org

Si ce tract t'a plu, fais le circuler